

Non, l'innovation n'est pas morte sur le Vieux Continent !

Dans sa dernière étude, Innovation in Europe, le cabinet Deloitte dresse un panorama complet de l'innovation sur le vieux continent. Si la volonté d'innover est là, les Européens peuvent toutefois encore progresser.

Temps de lecture : minute

11 mars 2019

L'Europe est souvent accusée d'avoir raté le coche de la technologie et de s'être fait distancer par l'Asie et les États-Unis dans la course à l'innovation. La dernière étude du cabinet Deloitte, *Innovation in Europe*, prouve toutefois que le vieux continent se réveille en même temps que sa croissance et qu'un air frais souffle sur l'innovation européenne. En 2017, l'office européen des brevets en a délivré 105 635, un record avec des chiffres près de deux fois plus important que ceux d'il y a dix ans. Reste toutefois certaines pistes d'améliorations.

L'analyse de données et le cloud s'imposent comme les deux secteurs d'investissement très largement favorisés par les entreprises européennes. Parmi les 760 entreprises interrogées - réparties sur quinze pays européens - 69 % ont au cours des deux dernières années ont investi dans l'analyse de données et 26% comptent le faire dans les deux ans qui arrivent, en 2021 95 % du panel aura donc misé sur l'analyse Data. Dans le même temps, 62 % des structures ont investi dans le cloud et 29 % le prévoit à court terme, d'ici deux ans 91 % de ces entreprises auront investi dans le secteur.





À lire aussi

IA : l'Europe devrait tripler ses investissements pour rattraper la Chine ou les US

De manière générale, les entreprises sont prêtes à investir davantage dans les nouvelles technologies. 88 % d'entre elles prévoient en effet une hausse de leur budget innovation sur les deux prochaines années. Une enveloppe qui servira en priorité à l'intelligence artificielle, qui arrive en tête des intentions d'investissements avec 42 %, suivie de près par la réalité augmentée et virtuelle (38 %), l'automatisation des processus robotiques et la Blockchain (toutes deux à 36 %).

Identifier ses besoins et savoir où appliquer une nouvelle technologie

Comprendre et déterminer où et comment appliquer une nouvelle technologie est aussi important que savoir la créer. Après avoir identifié

les technologies les plus appropriées à leurs activités, Deloitte conseille aux entreprises de les faire correspondre à une unité opérationnelle spécifique.

Dans toutes les industries, certaines technologies sont clairement identifiées comme présentant des avantages évidents lorsqu'elles sont appliquées à une fonction spécifique de l'entreprise. Par exemple, l'analyse de données joue un rôle essentiel dans la stratégie, tandis que l'intelligence artificielle aura un fort impact sur la R&D.



Les processus à mettre en place

Lorsqu'elles sont interrogées sur ce qu'elles considèrent comme des processus importants à mettre en place pour une innovation réussie, les entreprises européennes citent à 43 % la détection et l'analyse de nouvelles technologies et tendances. Viennent ensuite l'élaboration de stratégies d'innovation appropriées (42 %), ainsi que la mise en place des paramètres appropriés pour mesurer le succès de l'innovation (39 %)



Les obstacles à l'innovation

Deloitte identifie la résistance culturelle au changement comme principal obstacle à la promotion de l'innovation au sein des entreprises européennes. En outre, la sécurité des données est considérée comme un frein important à l'innovation. Les grandes sociétés interrogées se disent en effet particulièrement touchées par des problèmes de sécurité.



La Commission européenne prend l'innovation très au sérieux et a inclus l'initiative "Union de l'innovation" dans la stratégie Europe 2020. Selon la Commission, un investissement de 3% du PIB de l'UE dans le domaine de la R&D permettrait de créer 3,7 millions d'emplois, et de générer 795 milliards d'euros d'ici 2025...



À lire aussi

[Comment la Commission européenne veut favoriser l'innovation](#)

Article écrit par Antoine Garbay